

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de H. J. Seydlitz à Émile Zola du 18 janvier 1898](#)

Lettre de H. J. Seydlitz à Émile Zola du 18 janvier 1898

Auteur(s) : Seydlitz, H. J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-18](#)

AdresseMaastricht

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA SEYDLITZ 1898_01_18

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Maestricht 10 Janvier 98

Monsieur,

Pays Bas

Permettez moi de vous exprimer en quelques mots les sentiments que la lecture de votre lettre à Monsieur le Président de la République m'a fait naître.

Vous avez fait preuve d'un immense courage moral, d'un sentiment du devoir émanant de cette conviction intime, de cette foi qui déplace les montagnes et c'est ce qui a provoqué l'admiration enthousiaste chez moi comme chez bien d'autres. Et quoi qu'il soit bien plus jeune que vous, j'ose croire que ce cri du cœur que je tiens à vous transmettre, trouve son appréciation, d'autant plus qu'il vous arrive d'un des fils de ce pays froid et humide, et que les Français qualifient volontiers

de phlegmatiques.

Pourtant ne me croyez nullement
une exception à mes compatriotes,
mais soyez assuré que beaucoup d'en-
tre eux vous suivent avec intérêt et
applaudissent à vous voir accomplir
la tâche que vous vous êtes imposée.

En suivant la marche des choses de loin
et la jugeant de la manière la plus
calme, nous nous demandons com-
ment une opinion publique, comment
une presse peut approuver une con-
damnation basée sur des preuves
aussi peu sérieuses que celles énumérées
dans l'acte d'accusation contre
Dreyfus. Et nous nous demandons
comment des Français dignes de ce
nom peuvent clabauder contre un
judicat imaginaire, là où l'on ne
sait qu'un petit groupe de fidèles
à leur conviction travaillent de haute

force à réveiller les consciences nationales.

Et l'on croit d'une campagne menée
par les pays étrangers pour déshonorer
la France dans son armée!

Mais qu'ils se détrompent, donc, ces
malheureux! La France jouit de
bien plus de sympathie et d'admi-
ration dans les pays étrangers, —
et même en Allemagne! — qu'elle
ne le sait elle-même.

C'est pourquoi nous sommes é-
coeillés de voir s'empêtrer dans l'im-
quité! cette nation initiatrice de
toutes les idées générales et géni-
reuses qui honorent l'histoire de l'Eu-
rope! — Ce qui lui arrive de l'é-
tranger, c'est cet inepte antisémi-
tisme, (Notez que je n'ai pas de sang
juif dans mes veines) cet aveu dés-
honorant de l'impuissance de notre
époque à formuler un état social

basé sur l'équité, sur le "suum cuique"
Car la France n'arrive qu'à la remorque
de l'Autriche et de l'Allemagne dans
cette voie ténébreuse !

Votre acte de foi héroïque est un
cri pour rappeler cette nation à elle-
même, et c'est pourquoi nous ne
pourrions que lui payer un juste
tribut d'admiration.

Mon intention est bien de vous
suivre dans cette lutte généreuse
avec un intérêt toujours croissant.

Spencer.

H. J. Seyditz.
Maastricht.